

# Profils de compétences en enseignement

*Formation professionnelle initiale*

**Selma Wassermann**  
Université Simon Fraser  
Burnaby, Colombie-Britannique

**Wallace Eggert**  
Adjoint à la direction générale  
Les Écoles publiques de Victoria  
Victoria, Colombie-Britannique

---

Tous droits réservés à Wassermann et Eggert 1973  
Document revu et corrigé en 1986, 1988, 1994  
Traduit de l'anglais en 2004

Afin d'alléger le texte, le masculin a été utilisé dans ce document.  
La lectrice et le lecteur verront à interpréter selon le contexte.

## TABLE DES MATIÈRES

Profils de compétences en enseignement.....	2
Directives.....	3
<b>SECTION I : L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE.....</b>	<b>6</b>
Leur comportement est réfléchi.....	6
Ils prennent des initiatives.....	7
Ces enseignants ont une idée précise de leurs croyances et celles-ci guident leurs pratiques pédagogiques.....	8
Ils savent résoudre des problèmes.....	9
Ils sont capables de mettre de nouvelles idées en pratique.....	10
On peut compter sur eux.....	11
Ils voient les choses de façon positive.....	12
Ce sont des praticiens réfléchis.....	13
<b>SECTION II : INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS.....</b>	<b>14</b>
Ils apprécient chaque élève et s'en soucient.....	14
Ils savent comment observer, diagnostiquer et traiter les élèves ayant des problèmes de comportement.....	15
Ils réagissent de façon réfléchie afin d'aider les élèves à réfléchir à ce qu'ils disent.....	16
Ils suscitent la réflexion chez leurs élèves.....	17
Les interactions entre les élèves sont abondantes dans leur classe.....	18
Ces étudiants-maîtres sont de vraies personnes pour leurs élèves.....	19
<b>SECTION III : LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS                   ET LE CONTENU.....</b>	<b>20</b>
Ils savent ce qu'ils font en classe et leurs gestes ont un sens.....	20
Ils connaissent leur matière.....	21
Ils se servent de l'évaluation dans le but de promouvoir l'apprentissage.....	22
La classe est un endroit vivant et vibrant.....	23
Le matériel didactique est varié, créatif et pertinent.....	24
Ces enseignants savent créer un esprit d'équipe.....	25

## **Profils de compétences en enseignement**

---

Quels sont les types de comportements chez les enseignants qui sont liés à un enseignement couronné de succès? Quelles sont les caractéristiques que nous considérons importantes chez un enseignant compétent, efficace et hautement professionnel?

Cet outil d'observation présente vingt profils de comportements perçus comme étant liés à une performance compétente en salle de classe. Ces profils ne comprennent pas **tout** ce qu'un bon enseignant fait. Cependant, ils représentent ce que nous considérons comme étant les fonctions les plus importantes d'un enseignement qui contribue à l'apprentissage de l'élève.

Ce recueil de profils est recommandé pour l'examen et l'évaluation du fonctionnement en classe. Il aidera ainsi à identifier les forces de l'enseignant ainsi que les domaines où ce dernier requiert plus de croissance professionnelle.

## Directives

---

Cet outil d'observation comprend 20 paires de profils de comportements. On y présente chaque type de comportement pédagogique d'abord d'un point de vue «positif», puis «négatif».

En examinant ce que fait l'étudiant-maître en salle de classe, nous vous encourageons à situer son comportement par rapport à chaque point de vue du profil. Par la suite, vous pourrez attribuer une cote à ce comportement en vous servant de l'échelle suivante :

### Point de vue positif :

Attribuez la cote +5 si les comportements observés sont **nettement visibles** chez l'étudiant-maître. La cote +5 suggère que cet étudiant est un **modèle exemplaire** de ce profil.

Attribuez la cote +3 ou +4 si les comportements observés sont **souvent** démontrés. Une cote de +1 ou +2 suggère que cet étudiant démontre **parfois** ce comportement.

+5.....+4.....+3.....+1.....0.....
------------------------------------

### Point de vue négatif :

Attribuez la cote -5 si les comportements observés sont **nettement visibles** chez l'étudiant-maître. La cote -5 suggère que cet étudiant est un **modèle exemplaire** de ce profil.

Attribuez la cote -3 ou -4 si les comportements observés sont **souvent visibles** chez l'étudiant-maître. La cote -3 et -4 suggère que cet étudiant est un **très bon exemple** de ce profil.

Attribuez la cote -1 ou -2 si les comportements observés sont **parfois visibles**. Une cote de -1 ou -2 suggère que cet étudiant démontre ce comportement **à l'occasion**.

.....0.....-1.....-2.....-3.....-4..... -5
--

## Évaluations «N/O»

Il peut arriver que les étudiants-maîtres n'aient pas l'occasion de démontrer certains comportements pédagogiques. Dans ce cas, la cote «N/O» (non-observé) sera utilisée. La mention «N/O» n'est pas une évaluation négative. Pour les étudiants-maîtres qui font leur auto-évaluation et qui croient **qu'ils auraient pu** se comporter de la façon présentée dans le profil mais qu'ils n'en ont pas eu l'occasion, la mention N/O doit être utilisée. Les évaluations sont faites à partir de ce qui est observé pendant la performance et non sur l'intention.

## Évaluations +5

Les profils positifs de cet outil d'observation présentent ce qui est perçu comme étant **le niveau le plus élevé** de l'habileté à enseigner. De ce fait, les évaluations +5 devraient refléter «l'art d'enseigner». On attribue une évaluation +5 lorsque l'étudiant-maître a démontré, de façon constante, le plus haut niveau de compétence pour un profil particulier. Il va sans dire que ce niveau est généralement atteint après plusieurs années de pratique en classe. On considère adéquates les cotes de l'étudiant-maître lorsqu'elles ont atteint les niveaux +3 et +4.

## Que nous indiquent les évaluations?

Les évaluations où les cotes -5 apparaissent de façon constante nous indiquent que le comportement en classe est perçu comme étant négatif. Les étudiants-maîtres qui obtiennent plusieurs cotes -5 et -4 ont tendance à enseigner d'une façon qui entrave l'apprentissage.

Les évaluations de niveaux -1, -2 et -3 nous indiquent les domaines où beaucoup de croissance professionnelle est nécessaire afin de promouvoir un apprentissage véritable en salle de classe.

Les évaluations de niveaux +1 et +2 nous indiquent les domaines où une croissance supplémentaire est nécessaire afin de promouvoir un apprentissage en classe plus solide.

Les évaluations de niveau +3 nous indiquent que le comportement de l'étudiant-maître est compétent dans les domaines professionnels observés.

## Promouvoir la croissance professionnelle

Si l'évaluation du fonctionnement en classe d'un enseignant est une tâche difficile, cela l'est encore plus pour l'étudiant-maître sous observation. L'évaluation peut le rendre très nerveux et son enseignement peut refléter ce stress. Il est aussi difficile pour l'observateur (l'assistant pédagogique, le maître associé, etc.) qui désire s'assurer que les conditions de l'observation ainsi que les procédures utilisées sont justes pour l'étudiant-maître et qu'elles reflètent également le fonctionnement global de cet étudiant.

Cependant, sans observation et sans occasions d'évaluer le fonctionnement en salle de classe à partir de normes d'excellence bien établies, nous avons peu d'espoir d'accroître la compétence de l'étudiant-maître à enseigner et de savoir quelles sont les habiletés qu'il a besoin de développer encore plus. Nous ratons aussi l'occasion de connaître avec assurance le degré de professionnalisme auquel on peut s'attendre d'un excellent enseignant.

Afin d'encourager une utilisation plus efficace des profils comme moyen de promouvoir la croissance professionnelle, nous recommandons les procédures suivantes :

1. L'évaluation du fonctionnement en classe d'un étudiant-maître devrait s'échelonner sur plusieurs visites. Ceci est nécessaire afin de s'assurer que les évaluations reflètent une perspective globale du fonctionnement de l'étudiant-maître et non une vue limitée à une seule visite, ce qui serait peu représentatif de la situation globale.
2. Lorsque l'observateur fait l'évaluation, l'étudiant-maître s'évalue également par rapport aux profils. Cette auto-évaluation est un aspect important du processus de croissance professionnelle.
3. L'observateur et l'étudiant-maître se rencontrent ensuite pour discuter de leurs évaluations respectives pour tous les profils. Lorsqu'il y a concordance entre les évaluations, la nature de celles-ci devrait orienter la discussion qui s'en suivra. Lorsque les évaluations sont discordantes, celles-ci devraient fournir matière à une riche discussion sur les perceptions individuelles de la fonction de l'enseignement en question. Les évaluations fortement négatives devraient indiquer nettement les domaines où la croissance professionnelle est nécessaire.
4. Avant de conclure l'entretien, il est primordial que des plans spécifiques soient conçus pour développer des habiletés dans les domaines où une croissance est nécessaire. Sans suggestions détaillées pour aider à la croissance, l'exercice de l'évaluation conduira à la frustration plutôt qu'à une formation professionnelle efficace.
5. Nous recommandons l'utilisation des profils au moins deux fois pendant le semestre d'enseignement d'un étudiant. Nous suggérons également de les utiliser comme procédures d'évaluation formative dont le but premier est de rendre l'enseignement plus efficace.

## SECTION I : L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 1. Leur comportement est réfléchi

Au plus haut niveau, le comportement de ces étudiants-maîtres vous semble réfléchi. Ils agissent après avoir considéré différentes alternatives ; leurs choix d'action sont liés aux buts qu'ils ont exprimés. Ces étudiants-maîtres semblent avoir un système de gestion intérieur qui les aide à analyser leurs actions et on sent que cette analyse est fondée sur des critères objectifs plutôt que sur un jugement personnel. On pourrait facilement conclure que ces étudiants-maîtres sont «conscients» de leurs actions, que celles-ci sont réfléchies et qu'elles découlent de leurs buts.

L'opposé de l'étudiant-maître réfléchi est celui dont les actions semblent avoir été générées par caprice ou sur un coup de tête. Son comportement ne concorde pas avec les buts qu'il a exprimés. Ces étudiants-maîtres n'ont pas réfléchi à ce qu'ils feraient avant de le faire ; ils ne semblent pas avoir considéré d'alternatives. Il semble y avoir un écart entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font. Lorsqu'ils sont confrontés à leurs actions, ces étudiants-maîtres les nient parfois («Je n'ai pas fait ça!») et sont souvent sur la défensive. Ils donnent l'impression qu'ils n'ont pas beaucoup réfléchi à ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :



## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 2. Ils prennent des initiatives

Au plus haut niveau, ces étudiants-maîtres semblent prendre régulièrement des initiatives. Ils ne sont pas assis à attendre qu'on leur dise quoi faire ; ils n'ont pas constamment besoin d'aide. Ils n'ont pas peur de prendre des risques et d'essayer des choses par eux-mêmes. Lorsque le résultat de leurs actions n'est pas satisfaisant, ils sont capables d'examiner de façon rationnelle ce qui s'est passé, plutôt que de le prendre comme une défaite personnelle. Lorsque le fonctionnement ne va pas bien, ils ne se servent pas de cela comme excuse pour éviter d'essayer une seconde fois. Même en contexte où les ressources sont limitées, ils utilisent ce qui est disponible comme point de départ. Ils ne justifient pas leur inaction en disant qu'il n'y a pas assez de matériel ou que celui-ci est inadéquat. Vous pouvez dire de cet étudiant-maître, «Je peux compter sur cette personne pour prendre des initiatives. Il accomplira la besogne!»

L'opposé de l'étudiant-maître plein d'initiative est celui qui attend qu'on lui dise quoi faire. Ce n'est pas que ce que font ces étudiants-maîtres ne soit pas réussi ; c'est qu'ils saisissent rarement l'occasion d'agir de leur propre chef. Ils commencent parfois à faire quelque chose, mais ressentent le besoin de demander de l'aide plusieurs fois tout au long du parcours. Leur comportement se caractérise par des questions comme «Que dois-je faire?» ou «Que devrais-je faire maintenant?». Ils peuvent essayer d'excuser leur inaction en disant qu'il n'y a pas assez de matériel ou que celui-ci est inadéquat. Ils semblent dépendre des autres pour débiter une tâche.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 3. Ces enseignants ont une idée précise de leurs croyances et celles-ci guident leurs pratiques pédagogiques

Au plus haut niveau, vous retrouvez des étudiants-maîtres qui ont une idée précise de leurs croyances et celles-ci concordent avec leur pratique en classe. Lorsque qu'ils vous parlent, ils vous donnent l'impression d'avoir beaucoup réfléchi à leurs idées et d'avoir adopté leurs croyances après mûre réflexion. Vous pouvez voir que ce qu'ils font reflète ce en quoi ils croient. Leurs buts et leurs positions sont clairs. Ils donnent l'impression d'être des praticiens de l'éducation dont les valeurs sont claires, qui savent ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Ils savent ce en quoi ils croient et croient en ce qu'ils font.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez ceux dont les actions ne concordent pas avec leurs croyances. Ils disent peut-être croire en la démocratie en salle de classe et pourtant, ils donnent l'impression d'être des exemples classiques de l'enseignant autoritaire. Ils disent peut-être que les enseignants devraient avoir le droit de prendre des décisions en regard de ce qui se passe dans l'école, mais ils ne participent pas aux comités, ne prennent pas la peine de voter, disent que «ce que fait une personne ne fait pas vraiment de différence». Leurs actions et les idées qu'ils expriment sont souvent si éloignées que cela en est surprenant. Ils expliquent parfois ce qu'ils font en disant, «Ils ne me laisseront pas faire cela» ou «Ils me font faire cela» pour excuser les actions qui ne concordent pas avec leurs croyances. Lorsque vous leur demandez de clarifier certaines questions, leurs réponses sont vagues, incohérentes et ils sont sur la défensive. Il est difficile de savoir en quoi ces étudiants-maîtres croient vraiment.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 4. Ils savent résoudre des problèmes

Au plus haut niveau, vous voyez des étudiants-maîtres qui, faisant face à des problèmes difficiles, sont capables d'identifier le problème, suggérer des approches alternatives, examiner leurs pré-suppositions et proposer des stratégies. Ces étudiants font preuve «d'ouverture d'esprit» devant des données conflictuelles et examinent celles-ci avec objectivité. On peut dire qu'en présence d'un problème nouveau et complexe, «ils prennent les devants et planifient des stratégies». Ils sont perçus comme étant des gens curieux, à l'esprit ouvert, et qui sont capables de faire face aux problèmes nouveaux et complexes de façon efficace.

L'opposé de l'étudiant-maître habile à trouver des solutions est celui qui, lorsqu'il rencontre un problème, semble s'effondrer. Ces étudiants-maîtres ne savent pas quoi faire ni comment commencer. Sans directives des autres, ils ne savent ni où ni comment débiter. Ils semblent incapables de prendre une décision. Ils attendent après les autres pour commencer et suivent leurs directives. Ils ont beaucoup de difficulté à faire face à des données contradictoires. Leur esprit semble se refermer devant celles-ci. Une fois leur action lancée dans une certaine direction, ils sont difficilement détournés de leur parcours. Lorsque de nouvelles alternatives se présentent, ils diront peut-être, «Nous avons déjà un plan. Ne perdons pas de temps à jongler avec de nouvelles idées».

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 5. Ils sont capables de mettre de nouvelles idées en pratique

Au plus haut niveau, ces étudiants-maîtres peuvent mettre en pratique de nouvelles idées. Ils sont capables d'évaluer les besoins d'un groupe, de trouver une nouvelle idée pour répondre adéquatement à ces besoins et de concevoir un plan pour implanter ces idées. Ils ne sont pas contrariés par un manque de ressources. Ils semblent pouvoir accomplir beaucoup avec peu. Ils génèrent un enthousiasme face à ce qu'ils font. Ce qu'ils accomplissent est nouveau, agréable et leur travail est empreint de vitalité.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui adoptent des approches rigides et toutes faites dans la plupart des situations. Ils semblent toujours faire la même chose de la même manière. Il semble être difficile pour eux de voir que certaines approches toutes faites d'avance peuvent être inadéquates par rapport aux situations nouvelles. Ils sont incapables de créer une approche plus adéquate. Ils utilisent ce qu'ils savent déjà et essaient de le faire passer. Ils recherchent une aide qui présente des façons de faire spécifiques et utiles et ont beaucoup de difficulté à examiner un principe pédagogique dans le but de l'appliquer à leur pratique. Ce qu'ils font en classe manque de fraîcheur et de «piquant».

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 6. On peut compter sur eux

Au plus haut niveau, vous êtes devant une personne sur qui vous savez que vous pouvez compter. Si ces étudiants-maîtres disent qu'ils feront quelque chose, vous pouvez être certain qu'ils le feront. S'ils sont incapables de compléter une tâche, ils trouveront une façon de vous le communiquer d'avance afin que vous puissiez prendre d'autres arrangements. Il est rare que ces étudiants-maîtres vous laissent tomber. Vous sentez que vous pouvez leur faire confiance et avez l'assurance qu'ils feront ce qu'ils vous ont promis de faire.

L'opposé de l'étudiant-maître fiable, est celui sur qui vous ne pouvez pas compter. Ces étudiants se portent volontaires pour accomplir une tâche et, pour une raison quelconque, ils ne la complètent pas. Vous avez peu confiance dans leur habileté à assurer un suivi et à faire ce qu'ils ont promis de faire. Bref, vous savez que vous ne pouvez pas compter sur eux pour accomplir une tâche jusqu'au bout.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 7. Ils voient les choses de façon positive

Au plus haut niveau, ces étudiants-maîtres voient la vie de façon positive et joyeuse. Lorsque les choses vont mal, ils ne sont pas fatalistes. Ils prennent les choses comme elles viennent. Ils rient beaucoup et semblent vraiment apprécier ce qu'ils font. Ils ont la capacité de «voir le beau côté de la vie» et de communiquer cette attitude positive à ceux qui les entourent.

L'opposé de l'étudiant-maître qui voit les choses de façon positive est celui qui a tendance à voir la vie en noir ou de façon grisâtre. Ces étudiants critiquent, reprochent et gaspillent une quantité considérable de temps et d'énergie à se plaindre de ce qui «ne va pas bien». Ils vont même parfois jusqu'à rappeler «l'état déplorable des choses passées» une fois la situation rétablie. «À quoi bon?» est une question typique de leur attitude négative. Ils semblent infecter les autres de leur pessimisme et de leur vision sombre de la vie.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## L'ENSEIGNANT EN TANT QUE PERSONNE

### 8. Ce sont des praticiens réfléchis

Au plus haut niveau, ces étudiants-maîtres observent de façon réfléchie et intelligente ce qui se passe en classe. Confrontés à l'incertitude de certaines situations où les enfants se comportent d'une façon qui n'est pas immédiatement comprise, ils n'ont pas recours à des explications toutes faites ou à des jugements rapides («Il fait cela parce qu'il est paresseux.»). Ils sont plutôt capables de comprendre des situations complexes et d'entreprendre des actions qui semblent appropriées. Leurs actions sont réfléchies et intelligentes et présentent souvent des interventions nouvelles, originales et appropriées. Les actions de ces étudiants-maîtres sont un bon exemple de l'union entre l'identification d'un problème et sa solution. Ils sont capables, en réagissant à un problème, de s'observer eux-mêmes et d'examiner l'impact de leurs actions sur la situation problématique. Ils font cela sans être sur la défensive. Au contraire, ils ont une attitude ouverte qui leur permet d'évaluer l'effet de leurs actions sur la situation. Ils ne voient pas leurs actions comme étant une façon de résoudre le problème de façon définitive. Ces étudiants comprennent que si d'autres peuvent les aider, ce sont eux qui sont ultimement responsables de leur apprentissage au travers de ce processus. Pour eux, l'enseignement est un «acte examiné». Leur habileté à prendre des risques dans le but de régler des problèmes de façon créative fait de l'enseignement un art.

À l'autre bout de l'échelle, on retrouve les étudiants-maîtres qui adhèrent de façon stricte à des procédures pré-déterminées et les appliquent sans évaluer sérieusement le contexte et les différences entre chaque classe. Au lieu d'évaluer intelligemment des situations complexes, ils ont recours à des explications simplistes ou à des jugements rapides («Il fait cela parce qu'il est paresseux.»), ne voyant que ce qu'ils souhaitent voir et négligeant d'examiner plus en profondeur des explications possiblement plus complexes. Ces étudiants n'ont pas perçu les problèmes et, par le fait même, mettent en oeuvre «les mauvaises stratégies» pour gérer la situation. Ils ne sont pas conscients de la disparité entre l'action et le problème parce qu'ils n'ont pas appris à regarder, c'est-à-dire, à observer et à clarifier ce qu'ils voient. Leurs actions naissent de conventions plutôt que de ce qui est approprié à la situation. Lorsque l'action ne fonctionne pas, ces enseignants ont tendance à blâmer les autres pour ne pas avoir réagi comme *ils auraient dû* le faire. Lorsqu'ils sont confrontés au fait que l'action entreprise pour régler le problème était inadéquate, ils sont sur la défensive, ne souhaitant pas examiner trop en profondeur comment ils ont pu mal appliquer les stratégies ou ne pas reconnaître le problème. Comme ils n'ont pas appris à examiner (soit la situation, soit leurs propres actions), l'habileté de ces étudiants à apprendre de leurs propres actions est limitée. Ils cherchent des solutions toutes faites aux problèmes et vont souvent vers les autres pour trouver des solutions. Si «la solution» ne fonctionne pas, ils portent le blâme sur les autres plutôt que sur eux-mêmes. L'enseignement, pour ces étudiants, est un «acte non-examiné». Il n'y a pas d'art dans ce qu'ils font.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## SECTION II : INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 9. Ils apprécient chaque élève et s'en soucient

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui permettent aux élèves d'exprimer leurs idées, leurs opinions, leurs croyances, leurs sentiments et qui acceptent ceux-ci. Non seulement sont-ils sensibles et attentionnés quant aux sentiments de leurs élèves, mais en plus, ils communiquent cette sensibilité de façon à ce que les élèves comprennent. «Je te comprends» est le message qui est communiqué à l'élève. Dans leurs interactions avec les élèves, leurs expressions faciales, le ton de leur voix et leur langage expriment chaleur, louanges et encouragement. Leurs interactions révèlent une relation étroite avec leurs élèves, libre de toute tentative de domination. À la suite d'une brève interaction avec ces étudiants-maîtres, les élèves repartent, se sentant un peu mieux par rapport à eux-mêmes.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui démontrent un manque de sensibilité envers leurs élèves. Dans leurs interactions, ils semblent plus indifférents que chaleureux, plus désintéressés qu'encourageants, plus mécaniques que sincères dans leurs louanges. Ils rejettent souvent les idées et les opinions de leurs élèves. Leurs critiques sont tranchantes et dévalorisantes et semblent s'attaquer aux sentiments des élèves. Ils ne semblent pas être capables de comprendre ce que ceux-ci ressentent. En fait, ils semblent ne pas être conscients du fait qu'il y ait une place légitime pour l'expression des sentiments des élèves en salle de classe.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :



## INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 10. Ils savent comment observer, diagnostiquer et traiter les élèves ayant des problèmes de comportement

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui sont capables d'observer intelligemment le comportement des élèves et d'utiliser ces informations pour trouver les problèmes qui entravent l'apprentissage de certains. Ces diagnostics sont par la suite utilisés pour planifier des stratégies d'enseignement qui sont appropriées à chaque apprenant.

Les observations faites par ces enseignants sont libres de jugements de valeurs. Les descriptions sont fondées sur ce qui a été observé. Ils n'étiquettent, ne condamnent, ni ne jugent durement. Dans leur description d'un comportement, ces étudiants disent, «Cet élève a fait ceci ou cela» plutôt que «Cet élève s'est comporté de façon irresponsable».

Si l'élève avait besoin d'une aide spécialisée, ces étudiants le réfèreraient au service approprié. Non seulement sont-ils compétents dans leurs actions, mais en plus ils reconnaissent les limites de leurs propres habiletés.

Bref, ces étudiants observent, interprètent et gèrent le comportement des élèves de façon très professionnelle.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui considèrent «mauvais» les comportements qui dévient de ce qu'ils considèrent comme normal. Plutôt que d'essayer de voir ce qui se cache derrière ces comportements, ils sont enclins à attribuer des intentions aux élèves («Elle est tout simplement paresseuse,» ou «Elle ne veut pas apprendre»). Ces étudiants-maîtres essaient parfois d'expliquer les comportements selon des normes arbitraires tirées de leur cru («Il se comporte ainsi parce qu'il a de mauvais résultats» ou «C'est la façon dont la plupart de ceux qui sont peu doués académiquement se comportent»). Une fois le comportement «expliqué», ces étudiants-maîtres n'auront pas d'attentes très élevées par rapport à cet élève.

Ces étudiants-maîtres utilisent les punitions et d'autres tactiques manipulatives comme premiers outils pour modifier le comportement et préconisent leur usage pour rappeler les élèves à l'ordre.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 11. Ils réagissent de façon réfléchie afin d'aider les élèves à réfléchir à ce qu'ils disent

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui ont l'habileté de répondre de façon réfléchie. Ils se servent de cette habileté pour aider les élèves à examiner leurs propos plus en profondeur. Lorsque leurs élèves expriment idées, pensées et croyances, ces étudiants-maîtres réagissent dans le but d'aider ceux-ci à éclaircir leurs pensées. Ces réactions réfléchies aident les élèves à «retravailler» leurs idées et à s'en rendre responsables.

Ces étudiants sont capables *d'entendre* les idées des élèves et de distinguer les nuances dans leurs façons de s'exprimer. Ils sont capables de formuler des réponses réfléchies et appropriées. Ils savent quand reformuler ce qui est dit, quand paraphraser et quand interpréter les idées des élèves. Quelque soit la réponse utilisée, le ton reste neutre et exprime un sentiment de respect pour l'élève et ses idées.

Ces étudiants sont capables d'utiliser les interactions de façon à aider les élèves à trouver un sens plus profond à la matière étudiée.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui sont trop directifs. Ils manipulent les élèves dans le but de les amener à être d'accord avec leurs propres idées. Ils sont experts à les manoeuvrer vers la «bonne» réponse. «Ne voudrais-tu pas vider le panier, Pierre?» et «N'est-ce pas vrai, les élèves?» sont des réactions typiques de leur comportement envers les élèves. Au lieu d'avoir recours à la réflexion, ils ont tendance à argumenter. Leur intention n'est pas d'aider les élèves à réfléchir à leurs propres idées, mais plutôt de les amener à appuyer celles avancées par l'enseignant.

Un autre type de comportement négatif est celui où ces étudiants utilisent mal la réflexion lorsqu'ils réagissent aux idées des élèves. Ils essaient de ne pas être autoritaires et, par conséquent, ne sont presque jamais directifs, même lorsque la situation l'exige. Dans les cas extrêmes, ces étudiants poseront une simple question de clarification lorsqu'ils se sentent menacés, plutôt que d'adopter un point de vue directif. La réflexion est utilisée au hasard lorsqu'ils réagissent aux idées des élèves plutôt que comme moyen de les aider à examiner des questions importantes.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 12. Ils suscitent la réflexion chez leurs élèves

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui ont le talent de stimuler la pensée de leurs élèves. Plutôt que d'être axées sur le simple rappel d'informations factuelles, les questions qu'ils posent aux élèves ont pour but de développer des habiletés cognitives supérieures comme l'interprétation de données, la résolution de problèmes, l'application de principes et la production de nouveaux principes. Vous entendrez ces enseignants poser des questions telles que : « Pourquoi crois-tu que c'est comme ça? », « Qu'est-ce qui pourrait aussi expliquer cela? » et « Comment est-ce qu'on pourrait décider lequel est correct? » plutôt que des questions comme « En quelle année le métal a-t-il été découvert pour la première fois? » et « Quelles étaient les trois causes derrière la Révolution française? »

Ces étudiants attendent la réponse des élèves à leurs questions. Ils leur donnent le temps de réfléchir. Il est évident qu'ils sont intéressés par la variété des réponses et des explications, plutôt que par une seule réponse correcte. Au lieu de penser pour les élèves, ces étudiants les invitent à penser par eux-mêmes. Ils valorisent le désir de savoir chez leurs élèves et cette attitude transparaît dans leurs classes.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui valorisent hautement l'acquisition d'informations et cela, dans le but d'arriver à « la » réponse juste. Leurs questions portent surtout sur le rappel d'informations. Ils croient que leur tâche consiste principalement à amener les élèves à apprendre l'information propre à chaque année scolaire. Quand ils interagissent avec leurs élèves, ils leur laissent rarement le temps de bien réfléchir au sujet. Ils semblent à court de temps, désireux de couvrir le plus de contenu possible. Ils donnent l'impression d'avoir le monopole de la réflexion dans la classe et c'est peut-être ce qu'ils recherchent.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 13. Les interactions entre les élèves sont abondantes dans leur classe

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui encouragent et suscitent beaucoup d'interactions entre les élèves. Leurs classes ressemblent à une fourmilière où les élèves conversent entre eux et où ils sont activement engagés dans leur apprentissage. Ces étudiants peuvent poser des questions telles que «Que penses-tu de ça, Henri?» et «Parle-nous de tes idées, Paul» afin de promouvoir, chez les élèves, une recherche encore plus approfondie et afin de susciter une réaction chez les élèves. Vous avez l'impression que l'attention est centrée sur l'élève dans leurs classes. On y retrouve beaucoup d'activités signifiantes, de la recherche par l'élève et des échanges d'idées. Ces étudiants procurent plusieurs sortes d'expériences reliées aux programmes d'études et par le biais desquelles les élèves apprennent coopérativement, en dialoguant et en apprenant les uns des autres.

Ces étudiants n'adoptent pas le rôle de transmetteurs de l'information. Ils reconnaissent que l'interaction entre les élèves et l'apprentissage coopératif sont des dimensions importantes de l'enseignement.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui parlent constamment. Ils croient que ce qu'ils disent est plus important que tout et ils insistent pour avoir le silence dans leurs classes pendant la plupart des périodes. Ils considèrent que leur rôle consiste à transmettre de l'information puis à questionner les élèves pour voir s'ils ont écouté. Ces étudiants-maîtres sont la figure dominante en classe. S'ils sortaient un moment de la classe, ce serait le chaos. Ils peuvent permettre aux élèves de se parler à l'occasion, comme activité pour se divertir, mais rarement dans le contexte de ce qu'ils considèrent comme étant une expérience d'enseignement et d'apprentissage.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## INTERACTIONS ENTRE L'ENSEIGNANT ET LES ENFANTS

### 14. Ces étudiants-maîtres sont de vraies personnes pour leurs élèves

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui interagissent de façon authentique avec les élèves. Ils demeurent eux-mêmes en salle de classe et ne jouent pas le rôle d'un professionnel distant. Ils pensent vraiment ce qu'ils disent. Lorsqu'un élève va les voir au sujet d'un problème, ils n'intellectualisent pas. Ils n'ont pas peur de leur dire, «Je ne sais pas».

Lorsqu'ils sont confrontés à des élèves dont le comportement est difficile, ces enseignants ne sont pas sur la défensive. Leurs réactions sont honnêtes et ouvertes. Ils sont authentiques et c'est le message qu'ils transmettent aux élèves par le biais de leurs interactions.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui se cachent sous un masque professionnel dans leurs interactions avec les élèves. Lorsque les élèves parlent de ce qui les affecte profondément, ces étudiants-maîtres deviennent mal à l'aise. Ils réagissent en intellectualisant. Leurs interactions transmettent un sentiment de fausseté. Ils sont hautement sur la défensive en présence d'élèves dont le comportement pose un défi. Les interactions avec ces étudiants-maîtres laissent aux élèves l'impression qu'ils ne connaissent pas vraiment la personne qui se cache derrière ce masque.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

**SECTION III**  
**LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU**

**15. Ils savent ce qu'ils font en classe et leurs gestes ont un sens**

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui sont habiles à ce qu'ils font en classe. Leurs stratégies d'enseignement et le matériel utilisé vont de pair avec leurs objectifs d'apprentissage. Ils sont capables de décrire ce qu'ils font, d'expliquer, de façon claire, pourquoi ils le font et de montrer comment cela est pertinent à leur enseignement. Ils génèrent des sentiments de confiance par rapport à ce qui se fait dans leurs classes.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui semblent enseigner à l'improviste. Vous avez l'impression qu'ils inventent au jour le jour et qu'ils n'ont pas beaucoup réfléchi à ce qu'ils font. Lorsqu'on les interroge sur ce qui se passe dans leurs classes, ils sont sur la défensive et essaient de rationaliser ce qu'ils font en inventant des objectifs pour justifier leurs actions. Ces étudiants-maîtres peuvent travailler durement, mais ne semblent pas faire les choses correctement. On ne voit pas de liens étroits entre leurs stratégies d'enseignement, leur choix de matériel et les objectifs présentés. Ce qui se passe dans leurs classes ne semble pas relever d'une pédagogie pertinente.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU

### 16. Ils connaissent leur matière

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui démontrent une connaissance étendue des programmes d'études, des principes pédagogiques et du développement de la personne pertinents à leurs niveaux d'enseignement. Si ces étudiants-maîtres se spécialisent dans un domaine d'enseignement particulier, ils y sont à l'aise. Ils sont bien informés et ils ont lu largement sur le sujet. On retrouve une profondeur intellectuelle dans leurs discussions avec leurs collègues, et leur travail en classe reflète leur connaissance du sujet. Lorsqu'ils expliquent quelque chose aux élèves ou à un collègue, ils sont capables de bien se faire comprendre. Ils reconnaissent les limites de leurs connaissances et admettent ce qu'ils ne savent pas. Leurs connaissances inspirent le respect.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui sont mal informés. Ils manquent de savoir-faire par rapport à leur sujet. Rien n'indique qu'ils ont lu sur celui-ci que ce soit dans leurs conversations avec leurs collègues ou dans la qualité de leur enseignement. Leurs explications aux élèves ne sont pas claires. On se demande s'ils comprennent vraiment ce dont ils parlent. Le manque de cohérence et la superficialité de leurs présentations ainsi que leurs tentatives de camoufler les limites de leur compréhension nous indiquent qu'ils manquent de connaissances dans le domaine dont ils parlent.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU

### 17. Ils se servent de l'évaluation dans le but de promouvoir l'apprentissage

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui se servent de l'évaluation afin d'obtenir des données qui permettront d'approfondir l'apprentissage. Ils reconnaissent la nature hautement subjective de l'évaluation et ne sont ni dogmatiques, ni fermés par rapport aux résultats. Ils reconnaissent la différence entre l'évaluation et l'attribution d'une cote et ils se servent de la première dans le but d'aider les élèves à apprendre. Ces étudiants utilisent diverses procédures d'évaluation, les choisissant de façon circonspecte et s'assurant qu'elles sont appropriées à leurs objectifs. De plus, lorsqu'ils évaluent le travail de leurs élèves, ils ont une raison pertinente. Leurs méthodes d'évaluation n'attaquent nullement la dignité de l'élève. Leurs évaluations comprennent des suggestions pour l'amélioration du travail et celles-ci sont communiquées à l'élève. Ces enseignants démontrent un souci de promouvoir l'auto-évaluation chez les élèves et fournissent des expériences d'auto-évaluation dans leurs classes.

À l'opposé, vous retrouvez les enseignants-maîtres qui sont tout d'abord préoccupés par *la quantité* de ce qui a été appris et qui notent les élèves en conséquence. Ils croient que l'action d'attribuer une cote est un geste objectif. En conséquence, ils croient qu'on peut évaluer l'apprentissage des élèves de façon objective. Ces étudiants sont souvent dogmatiques par rapport aux résultats des tests et les utilisent de façon punitive. Ils fonctionnent suivant la théorie qui suggère que les élèves sont motivés à apprendre par la peur de ne pas réussir et utilisent celle-ci pour promouvoir l'apprentissage. Leurs procédures d'évaluation prennent habituellement le format de tests à réponses courtes ou d'essais et ils communiquent rarement des idées concrètes pour aider les élèves à améliorer leur travail. Ils utilisent des expressions toutes faites comme «orthographe déficiente», «essaie encore» et «bon» en guise de suggestions pour promouvoir l'apprentissage. Le but premier de l'évaluation dans leurs classes est d'arriver à noter les élèves. Si les élèves ne réussissent pas, c'est qu'ils sont «incapables de faire leur travail.»

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :



## LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU

### 18. La classe est un endroit vivant et vibrant

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui ont fait de leur classe un milieu d'apprentissage vivant et vibrant. La classe semble être remplie d'activités, toutes plus significatives les unes que les autres. Il y a des exemples de travaux des élèves et vous pouvez voir que les élèves ont participé à des activités qui présentent des défis et qu'ils continuent de le faire. Ces étudiants-maîtres contribuent constamment des idées nouvelles à la classe et entreprennent des expériences pédagogiques significatives et pertinentes. Ils permettent le choix individuel et l'apprentissage coopératif dans la plupart des activités des programmes d'études. Le temps passe vite dans ces classes et les élèves sont déçus d'entendre la cloche sonner. Ces classes sont des endroits où l'apprentissage se vit de façon intense, stimulante et vibrante et on se plaît à y vivre.

À l'opposé, vous retrouvez les étudiants-maîtres dont la classe est ennuyante. La plupart du temps, tous les élèves y font le même travail au même moment. Lorsqu'un élève termine avant les autres, il ou elle doit attendre que le reste de la classe finisse. L'accent y est souvent mis sur la lecture d'un texte suivie d'une feuille d'exercices ou de questions au tableau auxquelles il faut répondre. Lorsqu'il y a discussion de groupe, le sujet peut manquer d'originalité ou être futile et les élèves semblent trop ennuyés pour y participer. L'apathie qui règne dans la classe est le plus souvent attribuée à un manque d'intérêt de la part des élèves. Ces enseignants ne voient pas que ce sont eux qui manquent de passion et qui sont monotones. Lorsque la cloche de la récréation ou celle du midi se fait entendre, les élèves se précipitent à l'extérieur de la classe. Une heure dans ces classes semble durer une année.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU

### 19. Le matériel didactique est varié, créatif et pertinent

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui utilisent une variété de ressources pour enseigner. À l'élémentaire vous retrouvez une bonne quantité de matériaux d'art et de bricolage, des livres de bibliothèque, des revues, des photographies, du matériel de science, des journaux. Au secondaire, plusieurs genres de matériaux sont disponibles qui sont pertinents au sujet enseigné. Ces étudiants-maîtres considèrent que les sorties éducatives, les films et les bandes sonores font partie intégrante du programme d'études. Ils invitent des personnes-ressources en classe. Les élèves participent à des tâches actives, concrètes et celles-ci suscitent la réflexion. Le matériel créé par ces étudiants-maîtres invite les élèves à réfléchir à ce qui est important dans le programme. Le matériel reflète les questions les plus importantes de ce programme, c'est-à-dire, les idées cruciales, et non celles qui sont secondaires. Ces enseignants ont créé de riches environnements d'apprentissage dans leurs classes à partir de la création de ressources nombreuses et variées ainsi que d'une sélection judicieuse.

À l'autre bout de l'échelle, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui n'utilisent pas une grande variété de matériel en classe. L'accent est mis, en grande partie, sur les manuels, les livres de références et les cahiers d'exercices. Les murs de la classe n'offrent aucune stimulation à la pensée : vides, ornés de vieilles affiches exprimant des sentiments et des travaux d'arts banals. Très peu de matériel est utilisé pour les arts ou pour enrichir le riche contenu des autres matières. Les élèves ont peu d'occasions de toucher ou de manipuler le matériel. Les expériences au programme dans cette classe sont majoritairement de type «livre-papier-crayon».

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :

## LA VIE EN CLASSE : L'ENSEIGNANT, LES ENFANTS ET LE CONTENU

### 20. Ces enseignants savent créer un esprit d'équipe

Au plus haut niveau, vous retrouvez les étudiants-maîtres qui réussissent à enseigner à leurs groupes comment travailler de façon harmonieuse. Les élèves semblent s'apprécier les uns les autres; ils sont respectueux entre eux et le moral en classe semble particulièrement excellent. La classe semble avoir une belle fierté de groupe ; les élèves semblent très productifs et démontrent un esprit d'équipe. Ces enseignants ont contribué au développement de l'unité du groupe en s'assurant que chaque élève a eu l'occasion de gagner un statut et un respect dans le groupe ; en fournissant aux élèves l'occasion de se connaître ; en louant les différents talents développés par chacun des élèves ; en créant un climat de classe qui aide chaque apprenant à se sentir en sécurité, loué et accepté.

À l'autre bout de l'échelle, on retrouve les étudiants-maîtres qui ne se soucient pas du moral de l'ensemble du groupe. S'ils s'en soucient, ils ne semblent pas savoir comment gérer la situation. Dans les classes de ces enseignants, les élèves peuvent sembler impolis les uns envers les autres. Il peut y avoir beaucoup de disputes, de harcèlements et de conflits. Ces classes ne semblent pas être «des groupes». Il n'y a pas de camaraderie et d'esprit d'équipe, pas de vrais sentiments de respect entre les élèves. Ces étudiants-maîtres contribuent au mécontentement général en critiquant ouvertement les élèves, en étant intolérant des talents autres qu'académiques, en ayant des «favoris» et des «victimes»; en «harcelant» certains élèves et en leur démontrant un manque de respect. Ces étudiants-maîtres génèrent la peur plutôt que l'acceptation. Leurs élèves n'aiment pas l'école et leurs interactions les uns avec les autres sont hostiles et négatives.

Échelle d'évaluation

+5 ..... +4 ..... +3 ..... +2 ..... +1 ..... 0 ..... -1 ..... -2 ..... -3 ..... -4 ..... -5 .....

Commentaires :





